

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2005

Couzeix – Les Terres du Puy Dieu

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7981>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Couzeix – Les Terres du Puy Dieu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7981>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Couzeix – Les Terres du Puy Dieu

Christophe Maniquet

Identifiant de l'opération archéologique : 122281

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 Dans le cadre du projet de construction d'un lotissement constitué de trois pavillons au lieu-dit « Les Terres du Puy Dieu », un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'Archéologie. En effet, plusieurs sites archéologiques avaient été inventoriés à proximité immédiate de la zone d'intervention. On notera, en particulier, la découverte en 1982, près du Puy Dieu, au cours de travaux de drainage dans le lit tourbeux d'un petit cours d'eau, d'un trésor monétaire contenu dans un vase en terre cuite. Ce trésor était composé de plus de huit cents monnaies en bronze et était accompagné d'un fond de bol Drag. 37 et de quelques *tegulae*.
- 2 La zone d'intervention au lieu-dit « Les Terres du Puy Dieu » se trouve au nord-est de la commune. Les parcelles AB 143 et 175 se situaient quant à elles entre des pavillons récents au sud et à l'est, des cultures à l'ouest et un taillis au nord. Elles se présentaient sous la forme d'un pré en herbe légèrement incliné vers le sud-ouest.
- 3 Le diagnostic archéologique s'est déroulé du 31 mai au 2 juin. La surface à sonder avoisinait 7 484 m². Huit sondages ont été réalisés. Des tranchées longues ont été préconisées afin de percevoir au mieux la topographie du substrat et avoir une vision la plus réaliste possible de la densité des éventuelles structures archéologiques. Au sein des sondages archéologiques réalisés jusqu'à une profondeur de 0,50 m en moyenne, le substrat se présentait sous la forme d'une arène sablo-limoneuse jaune clair à jaune orangé, riche en mica, au sein de laquelle apparaissaient clairement des filons de quartz et ponctuellement des passées de micaschiste.
- 4 Trente fosses carrées, morphologiquement identiques, ont été mises au jour dans quatre sondages. Vingt et une d'entre elles étaient alignées dans le sens est-ouest. Elles semblaient disposées en trois rangées parallèles. Elles mesuraient entre 0,48 m et 0,65 m de côté ; leur profondeur variait entre 0,08 m et 0,20 m dans le substrat. En partie

supérieure, leur comblement était composé d'un sédiment semblable à la couche située entre la terre végétale et le substrat, soit un sédiment limono-sableux brun clair à brun-gris contenant des cailloux de quartz, des nodules d'arène et quelques petits charbons de bois. En partie inférieure, le remplissage devenait plus sablo-limoneux, brun orangé et intégrait de nombreuses poches d'arène. Seules quelques fosses ont livré un mobilier trop peu abondant: quelques fragments de tuiles sans doute gallo-romaines. L'interprétation de cet ensemble de structures reste délicate. En effet, le mobilier qu'elles recèlent aurait tendance à les dater de la période gallo-romaine. Mais elles ont été creusées à l'emplacement d'un site de cette période, ce qui peut expliquer la présence de fragments de tuiles dans leur remplissage. Plusieurs hypothèses peuvent être proposées. S'agit-il d'un grand bâtiment installé sur trous de poteau carrés ? Ses dimensions atteindraient dès lors plus de 60 m de long pour 8 m de large. On pourrait imaginer un vaste entrepôt gallo-romain installé à peu de distance d'une voie gallo-romaine connue à proximité. Une deuxième hypothèse paraît plus plausible. Ces fosses pourraient correspondre aux trous creusés (à la bêche) pour y planter de façon régulière les arbres d'un verger. Le cas échéant, le mobilier récolté ne permet pas de dater ce verger. Il ne paraît pas très récent car son orientation ne se calque pas sur le parcellaire actuel. Sept trous de poteau, quatre fossés et un puits ont été mis au jour dans trois sondages. Certains fossés ont livré des tessons de céramique grossière de tradition protohistorique associés à des fragments de tuile gallo-romaine plus ou moins abondants. Le puits présentait à l'ouverture un diamètre de près de 3,80 m. Ses parois, évasées en partie supérieure, se dressaient à la verticale plus bas (donnant à la structure un diamètre encore important de 2,50 m) et devenaient même ponctuellement rentrantes. Ceci était dû à des effondrements de parois, bien visibles en stratigraphie. Ce puits a été vidé à moitié à la pelle mécanique. Son fond (plat) a été atteint à près de 5,15 m de profondeur. On notera la présence de gros fragments de *tegulae* et même d'une *tegula* entière près du fond. De façon étonnante, les effondrements de parois semblaient recouvrir les parois jusqu'au fond de la structure. Il semble plus vraisemblable qu'un creusement aux dimensions importantes a été réalisé dans un premier temps, puis un cuvelage de bois cylindrique devait réduire le diamètre de la structure à près de 1,50 m. L'espace entre ce cuvelage et la paroi du creusement a dès lors été remblayé avec la terre extraite, c'est-à-dire du substrat remanié. Malheureusement, aucune trace de bois n'a pu être décelée, même dans le fond (pour autant humide) du creusement. La structure servait de toute évidence de puits à eau. Plusieurs fosses, isolées ou non ont été mises au jour dans les sondages d'expertise. Alors que certaines s'apparentent à des empreintes de chablis ou de passages de racines, les autres n'ont pas trouvé de fonction précise.

- 5 Plusieurs structures ont livré un peu de mobilier, en particulier les fossés et le puits. Ce mobilier consiste essentiellement en tessons de céramique grossière de tradition protohistorique associés à des fragments de tuiles gallo-romaines. Il permet donc de situer l'occupation de ce site au tout début de cette période, peut-être avant notre ère. Les huit sondages réalisés au cours de cette expertise archéologique ont montré l'existence d'une installation humaine ancienne sur le terrain concerné par le futur lotissement. Cette occupation se concentre essentiellement dans la moitié nord de la parcelle et plutôt en partie médiane. La nature de cette occupation demeure pour le moment difficile à appréhender. S'agit-il d'un habitat se développant vers le nord-est (hors de l'emprise des travaux) et dont seuls les fossés parcellaires ou de drainage périphériques auraient été mis au jour ? Ceci est possible. Une autre hypothèse peut être proposée ici. Ne pourrait-on voir dans ces aménagements, des structures destinées au

lavage du minerai issu des aurières ? En effet, nous savons que cette région est particulièrement riche en mines d'or et en particulier les communes de Couzeix, Chaptelat, Ambazac, Bonnac-la-Côte et le nord de la commune de Limoges. Ainsi, le puits pouvait permettre de tirer l'eau nécessaire. En amont des fossés, le quartz broyé pouvait être lavé afin de récupérer les particules d'or. En outre, signalons que de nombreuses pierres brûlées ont été découvertes sur le site, en particulier au-dessus du puits et dans l'un des fossés. Des petites pierres de quartz chauffées ont également été retrouvées au fond d'un trou de poteau. Bien sûr, ces niveaux charbonneux et ces pierres rubéfiées pourraient aussi bien correspondre à l'incendie d'une construction quelconque. Il semble qu'après la Conquête, la plupart, sinon la totalité, des exploitations aurifères limousines sont abandonnées. Or, le mobilier découvert indique une légère postériorité ; ces vestiges pourraient être contemporains des toutes dernières exploitations. Ces suppositions quant à la fonction du site doivent simplement être considérées comme des axes de recherche, et demandent bien sûr à être vérifiées. En fait, aucune des hypothèses proposées ici ne peut pour le moment être privilégiée. Seule une fouille au nord de la parcelle concernée par les futurs travaux permettrait peut-être de comprendre la raison de cette installation.

6 MANIQUET Christophe

INDEX

Index chronologique : Protohistoire

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Couzeix

Thèmes : bois, bol, céramique protohistorique, charbon de bois, cours d'eau, fosse, occupation du sol, puits, quartz, sigillée sud-gauloise, sondage, stratigraphie, trou de poteau, tuile

operation Expertise (EX)

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

INRAP